

**Stèle commémorative pour
Marcel LOISEAU et pour Rolande ALBERTO
13 juillet 1944
en bord de la route 75 au lieu-dit Fontfroide (Sinard)**



Marcel LOISEAU

[Pseudonymes dans la Résistance : Marcel, Jean Aimar]

Né le 14 septembre 1919 à Meung-sur-Loire (Loiret), mort au combat le 13 juillet 1944 à Avignonet (Isère) ; résistant de l'Armée secrète, homologué Forces françaises de l'Intérieur

Marcel Loiseau était le fils de Lucien, maçon, et de Félicité, Louise Boutain, son épouse. À sa naissance, la famille habitait rue de la Porte d'Amont à Meung-sur-Loire (Loiret). Il portait le prénom de son oncle, disparu au combat le 16 août 1917 dans la Marne. Marcel Loiseau s'engagea dans la Résistance et rejoignit les rangs de la Compagnie Stéphane relevant du secteur 6, Grésivaudan de l'AS-Isère.

Ses services sont homologués à partir du 15 février 1944.

Le 13 juillet 1944, il participait à une embuscade sur la RN 75 au lieu-dit "Les Cadorats", commune d'Avignonet (Isère). En danger d'être capturé, il préféra se tuer avec une grenade plutôt que de tomber aux mains des Allemands.

Il obtint la mention « Mort pour la France » et fut homologué résistant, membre des Forces françaises de l'Intérieur.

Son nom figure sur une stèle commémorative érigée à Monestier-de-Clermont (Isère), sur le monument aux morts de Meung-sur-Loire, sur la plaque commémorative dans l'église de cette commune et sur une plaque apposée au 51 de la rue du Général De Gaulle à Meung-sur-Loire.

voir la notice biographique sur MAITRON.FR
➔ <https://fusilles-40-44.maitron.fr/?article201815>

Rolande ALBERTO

Née le 28 janvier 1920 à La-Cluze-et-Paquier (aujourd'hui, Saint-Martin-de-la-Cluze, Isère), massacrée le 13 juillet 1944 à La-Cluze-et-Paquier ; employée d'hôtel ; victime civile



Rolande, Rosine, Marie Alberto était la fille de Jean-Baptiste et de Rosine Bocchietti. D'origine italienne, la famille obtint la nationalité française par décret du 14 janvier 1934. Rolande Alberto était employée à l'hôtel Rochas à Gresse (aujourd'hui Gresse-en-Vercors).

Elle eut un enfant, né de père inconnu, dont elle confia la garde et l'éducation à ses parents.

Le 13 juillet 1944, elle se rendit à bicyclette à La-Cluze-et-Paquier (aujourd'hui, Saint Martin-de-la-Cluze), pour leur rendre visite et voir son enfant.

L'après-midi de ce même jour, un groupe de combattants des Forces françaises de l'Intérieur fit sauter la Route Nationale 75 au tournant "des Cadoras" à Sinard.

Après le combat qui s'ensuivit et le départ des Allemands, les résistants découvrirent au bord de la route, au lieu-dit "Fontfroide" à La-Cluze-et-Paquier, limitrophe de la commune de Sinard, le corps d'une femme dont la tête était criblée de balles.

Elle fut identifiée comme étant Rolande Alberto.

Ses papiers, son argent et sa bicyclette avaient été volés.

Son nom figure sur les monuments aux morts de Gresse-en-Vercors (39-45) et de Monestier-de-Clermont, sur une plaque commémorative dans l'église de Gresse-en-Vercors et dans celle de Monestier de-Clermont, et sur une stèle érigée sur la commune de Sinard à proximité du lieu du massacre.

voir la notice biographique sur MAITRON.FR

➔ <https://fusilles-40-44.maitron.fr/?article224734>